

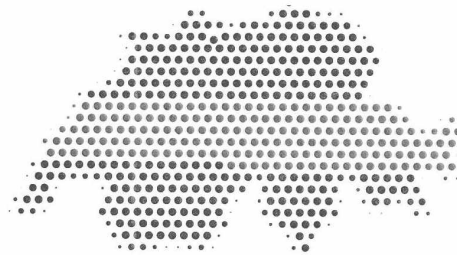
DOSSIER

Une forêt suisse en pleine mutation

Changement climatique, nouveaux parasites et autres facteurs mettent les forêts à rude épreuve. Le professeur Andreas Rigling, spécialiste de la dynamique des forêts à l'Institut fédéral de recherche sur la forêt, la neige et le paysage (WSL), voit néanmoins l'avenir avec confiance. →

TEXTE FELIX MAURHOFER

LA FORÊT EN SUISSE



La forêt couvre un tiers de la superficie du pays. Elle est entourée d'environ 117 000 km de lisières. Ce qui donne au total quelque 1,26 million d'hectares de forêts, soit près de 1800 m² par habitant. L'aire forestière est en augmentation, elle s'accroît chaque année d'environ 5400 ha, soit environ la surface du lac de Thoue.

66  / 
ARBRES

La forêt suisse compte environ 535 mio. d'arbres (dont 495 mio. vivants et 40 mio. morts). Cela correspond à 66 arbres par habitant, les essences les plus courantes étant l'épicéa, le sapin et le hêtre.

Plus de 130 essences poussent à l'état naturel dans nos forêts. L'épicéa, le sapin blanc et le hêtre représentent 77% du volume sur pied. Les résineux constituent deux tiers de ce volume, les feuillus un tiers.

Les arbres suisses accusent en moyenne 100 ans. Un hêtre centenaire porte environ 500 000 feuilles. L'âge des plus vieux arbres de notre pays est évalué à 1500 ans. Le plus grand arbre de Suisse est un sapin de Douglas de 61 m de hauteur qui pousse à Madiswil (BE).

La mort des forêts est-elle aujourd'hui encore un sujet d'actualité?

Andreas Rigling: Non. Les forêts ont fortement souffert de la pollution atmosphérique au cours des années 1970 et 1980, mais les autorités politiques ont réagi à bon escient par des mesures telles que la désulfuration des carburants et l'introduction du pot catalytique. Aujourd'hui, nous constatons qu'outre la pollution atmosphérique, d'autres facteurs entraînent en jeu dans la dégradation de l'état des forêts, à l'instar de la sécheresse.

Notre compréhension du phénomène a évolué. Nous avons notamment réalisé qu'en dépit de dommages importants dans certaines régions – beaucoup d'arbres y sont morts –, l'existence de la forêt en tant que telle n'est pas menacée. Cette époque a aussi marqué le lancement du monitoring des forêts car, pour juger de son état réel, il faut pouvoir se fonder sur des données fiables couvrant un grand nombre d'années.

Dans notre pays, la forêt souffre-t-elle du changement climatique?

En fait, le réchauffement n'a pas que des conséquences négatives. En haute altitude, les forêts se portent très bien et ne cessent de s'étendre vers le haut. En d'autres régions de Suisse, la sécheresse exerce une pression sur les arbres qui se manifeste par un brunissement et une chute précoce des feuilles. Des parasites tels que le bostryche attaquent les épicéas, lesquels sont déjà affaiblis par la sécheresse. Le changement climatique va induire des transformations, c'est certain, en par-

1 m³ / 3 sec
BOIS

Toutes les 3 secondes, 1 m³ de bois (un cube de 1 m de côté, soit un stère) repousse dans la forêt suisse. Ce qui représente 10 mio. de m³ par année.

Environ 2,2 mio. de tonnes de CO₂ sont captées par ce bois sous forme de carbone. Cela correspond à des certificats d'émission de CO₂ d'une valeur de 24 mio. de francs par année.

Le volume total de bois de la forêt suisse est d'environ 427 mio. de m³ (bois mort compris). Un hectare de forêt compte en moyenne près de 370 m³ de bois.

250 000
PROPRIÉTAIRES FORESTIERS

On dénombre environ 250 000 propriétaires forestiers en Suisse.

Plus de 244 000 sont des particuliers, et près de 3500 des propriétaires publics.

DOSSIER

ticulier localement au niveau de la composition des essences; parallèlement, l'apparence générale de la forêt ne sera plus celle dont on a l'habitude. Mais que l'on se rassure: les forêts ne vont pas disparaître pour autant.

La fonction protectrice de la forêt est-elle menacée?

En haute altitude, de nouveaux arbres poussent et la forêt gagne du terrain, ce qui accroît la fonction protectrice. Mais au cours des dernières années, les forêts d'épicéas situées dans les zones de montagne et subalpines ont connu des dégâts croissants et parfois importants sous l'effet du bostryche, ce qui a péjoré souvent massivement leur rôle protecteur.

Quels facteurs influencent l'écosystème forestier?

En principe, tout changement rapide et multiforme des conditions climatiques exerce une pression importante sur l'écosystème forestier. Le contexte actuel, marqué par la chaleur et de fréquentes périodes de sécheresse, met par exemple les jeunes arbres à rude épreuve.

Parmi les autres facteurs, l'extension des zones résidentielles, la présence accrue de l'homme en forêt pour ses loisirs, les plantes invasives, les maladies et les prédateurs. Cet ensemble d'éléments influera négativement sur certaines espèces et individus, alors que d'autres en profiteront.

Constata-t-on des changements dans la diversité biologique?

Elle tend à diminuer dans de nombreux écosystèmes. Plusieurs espèces ont →

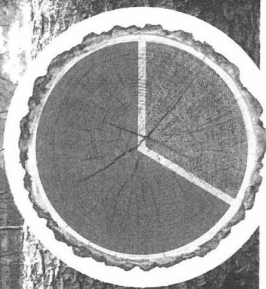
10,5 mio. m³

RÉCOLTE DE BOIS

La consommation annuelle de bois en Suisse, importations comprises, est de 10,5 mio. de m³. Entre 7 et 8 mio. de m³ de bois pourraient être récoltés chaque année en Suisse sans surexploiter nos forêts.

Seuls 5 mio de m³ sont effectivement récoltés par année, pour une valeur de plus de 400 mio. de francs. Environ deux tiers ● sont des bois résineux et un tiers ● des bois feuillus. La valeur ajoutée brute de l'économie forestière et de l'industrie du bois suisse est de 4,5 milliards de francs par an.

Environ 30 500 km de routes forestières permettent d'assurer soins sylvicoles, gestion des forêts et récolte des bois.



40%



PRESTATIONS DE LA FORÊT

Environ 40% de l'eau potable provient de la forêt suisse. La filtration de l'eau par la forêt permet d'économiser environ 80 mio. de francs en coûts de traitement des eaux.

Plus de 45% de la forêt remplit une fonction de protection (p. ex. contre les chutes de pierres). Cela représente près de 6000 km² de forêt. La forêt protège quelque 130 000 bâtiments et plusieurs milliers de kilomètres de voies de communication (p. ex. contre les avalanches). La valeur économique de la fonction protectrice de la forêt est évaluée à 4 milliards de francs par année.

La valeur des prestations récréatives de la forêt est estimée entre 2 et 4 milliards de francs.

Environ 5% de l'aire forestière suisse est constituée de réserves naturelles. Plus de 25 000 espèces dépendent de la forêt, soit plus de 40% de l'ensemble de la biodiversité.

Environ 250 tonnes de champignons d'une valeur approximative de 11,5 mio. sont cueillies chaque année. A cela s'ajoutent 2000 tonnes de miel (valeur: 52 mio.) et 2000 tonnes de viande de gibier (valeur: 20 mio.). En outre, 150 000 sapins de Noël d'une valeur de 5 mio. de francs sont récoltés chaque année en forêt.

Près de 150 mio. de tonnes de carbone sont stockées dans les forêts suisses (env. 550 mio. de tonnes de CO₂).

~1500

TRAVAILLER EN FORÊT

La forêt est exploitée par environ 1500 entreprises. Celles-ci sont aidées par environ 500 entrepreneurs forestiers. S'y ajoutent plusieurs milliers de particuliers (par exemple des agriculteurs) qui exploitent et soignent eux-mêmes la forêt.

L'économie forestière emploie 6000 personnes, le secteur de la transformation du bois (scieries, etc.) environ 7000. L'économie forestière et l'ensemble de la filière bois proposent plus de 80 000 emplois.

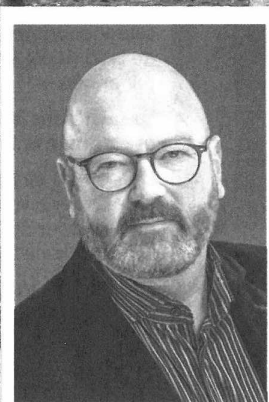
été décimées dans les forêts, notamment celles qui prospéraient sur le bois mort et les vieux arbres, ou encore dans des habitats qui se sont raréfiés, comme les forêts alluviales.

De manière générale, cependant, la biodiversité des forêts suisses demeure excellente et de grands efforts sont entrepris pour améliorer la situation. Les forêts restent des bastions de la biodiversité en Suisse.

Dans quel domaine convient-il encore de progresser pour garantir la santé des forêts helvétiques?

Nous devons réduire encore notre empreinte en matière de CO₂. Concernant les organismes introduits, il s'agit de mieux contrôler les marchandises importées et de surveiller efficacement notre écosystème afin de détecter à temps les nouveaux organismes et de stopper leur prolifération.

Pour ce qui concerne l'encouragement à la biodiversité, il y a lieu d'édicter des mesures contrecarrant la réduction du nombre d'espèces et favorables à la diversité. C'est ainsi que l'on parviendra à conserver la vitalité et la santé de notre écosystème. Nous devons également anticiper les changements et nous préparer aux conditions futures. Dans cette perspective, il convient entre autres d'adapter la composition des essences et d'accroître la diversité des essences en vue d'une répartition des risques optimale dans un environnement en rapide mutation. ♦



Professeur Andreas Rigling, responsable de l'Unité de recherche en dynamique des forêts à l'Institut WSL.

140 mio. fr.

CONTRIBUTIONS FÉDÉRALES

Chaque année, la Confédération verse quelque 140 mio. de francs de subventions à l'économie forestière. 105 mio. sont affectés à des prestations de protection (ouvrages de protection et entretien des forêts). Environ 10 mio. de francs servent actuellement à promouvoir la biodiversité en forêt. Les soins aux jeunes peuplements sont soutenus à hauteur d'environ 14 mio. Enfin, 11 mio. de francs sont dévolus à des domaines comme la recherche, le changement climatique, etc.

A titre de comparaison: l'agriculture reçoit chaque année près de 3 milliards de francs d'aides fédérales.